

## Migraine in men

*Version pour les professionnels*

*Fitzek MP, Boucherie DM, de Vries T, Handtmann C, Fathi H,  
Raffaelli B, MaassenVanDenBrink A. J*

*Headache Pain. 2025 Jan 3;26(1):3.*

L'incidence de la migraine sur la vie est de 48 % chez les femmes et de 18 % chez les hommes. Les disparités hommes/femmes ne se résument pas à l'épidémiologie : les hommes atteints de migraine ont des crises présentant quelques particularités cliniques, répondent parfois différemment aux traitements et ont tendance à moins consulter pour leur prise en charge.

Les auteurs ont réalisé pour établir ces résultats une revue narrative résumant des études publiées entre mars 2024 et octobre 2024.

Les principaux résultats de cette revue sont :

- concernant les spécificités de la symptomatologie, les crises de migraine chez les hommes sont moins souvent pulsatiles, ont une intensité plus faible, une durée plus courte, les nausées et vomissements et la photophonophobie sont plus rares. Les auras sont en revanche plus fréquentes. Stress et stimuli lumineux sont les deux facteurs déclenchants les plus fréquents, aussi bien chez l'homme que chez la femme

- Réponses aux traitements : au-delà du volume de distribution plus important chez les hommes et de leur clairance plus rapide, l'impact de ces 2 particularités sur le métabolisme des traitements antimigraineux n'est pas connu. Concernant l'efficacité des triptans, la proportion de répondeurs en termes de pain free à 2 h est identique chez les hommes et les femmes, mais il y a moins de récurrences et moins d'effets indésirables chez les hommes. Ils sont aussi moins enclins à consulter un spécialiste.

- Les auteurs abordent aussi la participation de facteurs biologiques et psychosociaux : ils discutent l'influence des différences structurelles cérébrales, des différences de réponses fonctionnelles aux stimuli douloureux (nociception) et les effets possibles des hormones sexuelles. De plus, les normes sociales masculines et la stigmatisation d'avoir une maladie considérée par essence comme féminine peuvent influencer la prise en charge médicale.

- Enfin concernant la recherche : Les études précliniques utilisent souvent des modèles animaux masculins, tandis que les essais cliniques incluent majoritairement des femmes (Seulement 14 % d'hommes dans les populations participants aux études cliniques). Cette disparité limite la compréhension des mécanismes qui seraient plus spécifiquement masculins.

L'article insiste sur la nécessité d'une approche plus individualisée et d'une augmentation de la participation masculine aux études cliniques sur la migraine. Cela permettrait d'améliorer le diagnostic et la prise en charge.